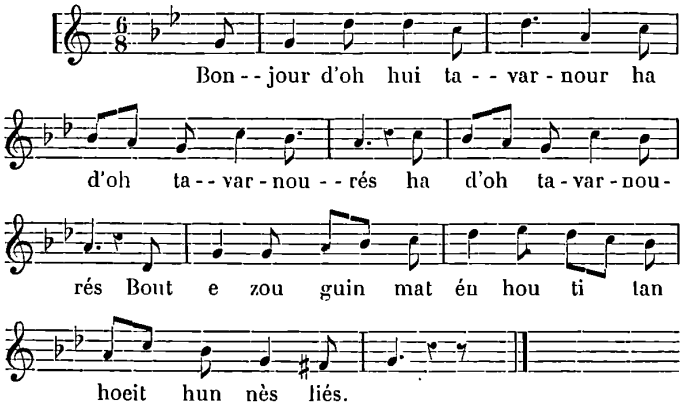
CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

ER VATÈH PERRINIG

(Dialecte de Vannes)



1. — — « Bonjour d'oh hui tavarnour(ha d'ho tavarnourés) (bis).
Bout e zou guin mat én hou ti, tanhoeit hun nès liés.

2. — — Y a sur, tudchentil iouank, — guir mat e huès laret,
Ni hun nès guin ru ha guin guen ker mat el zou ér bed.

LA SERVANTE PETITE PERRINE

1. — — Bonjour à vous, maître et maîtresse de cette auberge, il y a de bon vin dans votre maison, nous l'avons souvent goûté.

2. — — Oui, certainement, jeunes seigneurs, vous dites vrai : nous avons du vin rouge et du vin blanc, il n'y en a pas de meilleur au monde.

3. — « Ni hun nès guin ru, guin guen - - ker mat el zou ér bed ;
El ma lareèt, tudchentil, é vééh chervijet.

4. — « Y a sur, el ma lareèt, — é vééh chervijet
Hag er vatèh eit hou chervij'n'hani hou pou choéjet.

5. — — « Mar hum bé ni er vatèh, — 'n'hani e choéjeemb,
Hou matèh vihan Perrinig nezé e reèt t'emb.

6. — Pou doé daibret hag ivet — revé ou volanté,
Ind e houlennas Perrinig d'hobér un dro balé.

7. — — « N'hou pou quet sur Perrinig, — rac é ha de repoz,
Ne jauj quet calz d'ur plah iouank bout é valé de noz.

8. — Ni hou ped, lausket hi hoah, — ahoel betag dég ér,
De zonetgued n'embar enhenteit hun ambrug d'er guér.

---

3. — « Nous avons du vin rouge, du vin blanc, il n'y en a pas de meilleur au monde ; parlez, jeunes seigneurs, et vous serez servis à votre guise.

4. — « Oui, assurément, vous serez servis à votre guise, et, pour vous servir, vous aurez la servante que vous aurez choisie.

5. — — « Si, pour nous servir, nous avons la servante que nous aurons choisie, vous nous donnerez alors la servante petite Perrine.

6. — Après avoir satisfait leur faim et leur soif, les jeunes seigneurs demandèrent petite Perrine pour faire un tour de promenade.

7. — — « Non, certes, vous n'aurez pas petite Perrine ; elle va aller prendre son repos : il ne convient guère qu'une jeune fille soit de nuit à se promener.

8. — « Nous vous en prions, laissez-la nous au moins jusqu'à dix heures, et pour nous en retourner, permettez-lui de venir nous conduire sur la route.

9. — Nou deoé quet hoah pêleit-goal bêl a zoh en ti,
Mé commansant konz divalaw, keni argand dehi.

10. — — « Dalhet gued-n-oh tud chentil, — hou eur ha hou argand,
Ne vennam quet kol me inour deustou mé on iouank.

11. — Neoah er vestréz én ti n'hell repoz ma cousket,
E chonjal én hé matèhig d'eit én drô n'en dé quet.

12. — Chetui sônet uéneg ér, — é ha de vout kreiz-noz,
Hag er plah fouank Perrinig n'en da quet te repoz.

13. — Er vestréz lan a zoustér — ha lan a vadeleah,
E chomas ar gorn en uéled de hortoz hé matèh.

14. — — « Saw té bean matèh vihan, — saw d'alum er goleu,
De hout mén é ma Perrinig, d'hi hlask dré en henteu.

---

9. — Ils n'étaient pas encore bien loin de la maison, qu'ils commencent à lui tenir de mauvais propos et à lui offrir de l'argent.

10. — — « Gardez, messeigneurs, votre or et votre argent ; quoique jeune, je ne veux pas perdre mon honneur.

11. — Cependant, chez elle la maîtresse de la maison ne peut ni dormir ni prendre de repos, en pensant à sa servante qui n'est pas rentrée.

12. — Voilà que onze heures sont sonnées, minuit approche, et la jeune fille petite Perrine ne vient pas prendre son repos.

13. — La maîtresse, pleine de douceur et de bonté, reste attendre sa servante, assise sur le foyer.

14. — — « Petite servante, lève-toi bien vite, et allume la chandelle pour tâcher de savoir où est petite Perrine, pour la chercher par tous les chemins.

15. — « Lak er goleu alumet — én ur lanternig sclér,
Eid clask er vatèh Perrinig dré er ruieu a guér.

16. — Cavet é bet Perrinig — 'tal d'or sant Jak lahet,
Ur holeuen caër én hé dorn, ha hi hoah alumet.

17. — — M'hou suppli, tavarnizion, — en dès matèhizion,
N'hou lausket quet jamés de noz d'ambrug laquézion.

---

15. — « Mets la chandelle allumée dans une petite lanterne bien claire, pour chercher petite Perrine dans les rues de la ville.

16. — Petite Perrine a été trouvée morte auprès de la porte Saint-Jacques, tenant dans sa main une belle chandelle encore allumée.

17. — — Je vous en supplie, aubergistes qui avez des servantes, ne les laissez jamais sortir la nuit pour aller conduire des laquais.

(*Recueilli et traduit par Yan Kerhlen*)